

brochure

Chéron

ESSAI

SUR LES

PROPRIÉTÉS PHYSIQUES, CHIMIQUES

ET MÉDICALES

Des Eaux de la Fontaine chaude

DE LA CITÉ DE VÉSONE, VILLE ACTUELLE DE PÉRIGUEUX (DORDOGNE),

PRÉSENTÉ

A M. le Marquis de Monéys,

MAIRE DE LA VILLE DE PÉRIGUEUX, CHEVALIER D'ORDRES ROYAUX ET MILITAIRES
DE SAINT-LOUIS ET DE LA LÉGION D'HONNEUR, ETC.,

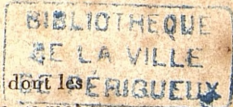
Par P.-N.-A. Chéron,

CHIRURGIEN AIDE-MAJOR, BREVETÉ AU 5.^e LÉGER, AUTEUR DE PLUSIEURS MÉMOIRES
DE MÉDECINE, DE CHIRURGIE ET DE PHARMACIE MILITAIRE, ETC.

Non quid, sed quo animo.

Sous les Romains, l'antique Vésone compta des ther-^{E. P.}
mes au nombre de ses monumens civils (1). Leur ri-³⁷⁸
chesse et leur splendeur égalaient sans doute la magni-
ficence des autres édifices dont ils s'étaient plu à em-
bellir cette cité, la ville actuelle de Périgueux, évêché
et chef-lieu du département de la Dordogne et de la
20.^e division militaire.

(1) Le nom de *thermes* doit être particulièrement donné à des bains dont les
eaux sont naturellement chaudes. Cependant, quoique l'acception de ce mot
s'étende à tous les établissemens de bains, je pense qu'il convient spéciale-
ment à ceux-ci.



Lors des déblaiemens faits il y a près de trente ans sur l'emplacement même des thermes (1), dans les prés de Sainte-Claire, au sud sud-est de la Cité de Vésone, on découvrit quelle avait été leur étendue, ce qu'avaient pu être leur construction et leur luxe (2). On doit sans doute regretter qu'alors on n'ait pas recherché quelles étaient les eaux qui fournissaient à cet établissement de nécessité ; car, les Romains profitèrent-ils des eaux voisines, de celles de la rivière de l'Ille, ou de celles qui sourdent à travers le terrain marécageux et tourbeux sur lequel les thermes étaient construits ? Tout me porte à adopter cette dernière idée, en raison de la propriété thermique qu'elles acquièrent sans doute en filtrant à travers les diverses couches des terrains qui constituent ces prairies, plus encore le voisinage d'une fontaine chaude ou source thermale, apparente particulièrement l'hiver, sans doute par rapport au peu de profondeur de son bassin actuel, et dont les habitans voisins font un usage économique des eaux.

Ceci ayant échappé à la sagacité des topographes, j'ai cru devoir en faire le sujet d'une Notice.

C'est au sud de la Cité, dans les prés de Sainte-Sabine, à 104 pas de la rivière de l'Ille, que se trouve la fontaine chaude, qui, par sa position presque au niveau du sol, est nulle l'été. L'existence de cette source est connue depuis longues années, la chaleur de ses eaux a sans doute engagé les habitans du voisinage à venir y laver leur linge l'hiver. A cette époque, lors de la crue des eaux de la rivière, l'eau de la source

(1) DELFAU, Annuaire du département de la Dordogne, an 11, p. 291.

(2) M. le comte de TAILLEFER, Antiquités de Vésone, 1821, pag. 384, 394.

principale, après avoir rempli un bassin de huit à dix pieds de diamètre, et de deux pieds de profondeur vers son centre, s'écoule au sud, vers la rivière. Elle fournit alors par seconde deux pouces cubes d'eau.

On la voit sourdre par une infinité d'endroits, et mener avec elle une quantité plus ou moins grande de gaz. Dans les temps froids et humides de l'hiver, les bulles qui crèvent à la surface de l'eau paraissent faire de ce bassin une chaudière dont le liquide est prêt d'entrer en ébullition. Alors, une vapeur assez épaisse qui s'en élève souvent, la fait distinguer de loin.

Dans cette même saison, on semble, à l'approche du bassin, sentir une odeur légèrement sulfureuse. On voit quelquefois au-dessus de ses eaux une espèce de bitume qui surnage. Ceci se remarque avant qu'elle ait acquis les divers degrés de chaleur qu'elle possède pendant la saison rigoureuse de l'hiver. L'eau ne dépose rien sur les parois du bassin, garnies en partie de pierres et de tests de vases, amoncelés au hasard, que la terre sableuse que l'eau déplace dans son mouvement d'ascension.

La végétation, l'hiver, est très-active sur les bords de son bassin, comme sur ceux du ruisseau que les eaux parcourent pour se rendre à la rivière. Quatre saules plantés sur les rives de ce dernier ont une végétation active et anticipée pendant l'hiver.

Parmi quelques animaux qui habitent ces eaux, on distingue la salamandre aquatique, le crapaud, le scorpion aquatique, etc. On y rencontre aussi des végétaux; quelques-uns n'appartiennent qu'aux eaux thermales: ce sont des *tremella*. Ils croissent l'hiver, lorsque

L'eau qui emplit le bassin en a déjà couvert le fond pendant quelques mois. Une prairie couvre l'espace à travers duquel l'eau source. Le terrain est noir et pesant au voisinage de la fontaine ; il est moins foncé et plus léger à quelque distance. A une certaine profondeur, il a tous les caractères d'une terre tourbeuse, *bitumen turfa*.

Une autre petite source , du diamètre de 60 centimètres sur autant de profondeur, est située à dix-sept pas à l'ouest de celle-ci. Elle a les mêmes propriétés ; elle la devance par rapport à sa température, sans doute parce que le terrain à travers lequel elle source est vierge, et que de nombreux débris de matériaux ne l'encombrent pas.

L'eau de ces fontaines ou sources est assez limpide, quoique dans son mouvement d'ascension elle entraîne constamment un sable quartzeux coloré.

A la source, son odeur est sensible lors du froid.

Sa saveur est fade. Refroidie, elle est assez agréable à boire.

Sa pesanteur est d'un demi-degré de moins que quelques-unes des eaux voisines, entre autres celles des puits du quartier.

Sa température moyenne est de 16 degrés, thermomètre de Réaumur.

On observe que son odeur, sa saveur et sa température varient selon l'état atmosphérique. La nuit, le matin et le soir, toutes sont très-sensibles, surtout par un froid assez intense ; moins pendant le cours du jour.

On doit déduire de tout ceci et de divers examens

comparatifs faits, que les eaux de la fontaine chaude sont plus légères et d'une température constamment plus élevée que les autres, et qu'en conséquence, sauf leurs propriétés chimiques, elles doivent leur être préférables.

L'examen, par les réactifs, a produit ce qui suit, dans les eaux de cette fontaine chaude.

L'eau de chaux blanchit lentement et précipite.

La solution d'acétate de plomb fournit un précipité assez abondant.

La solution d'acide oxalique, de même.

L'ammoniaque rend l'eau blanche et laiteuse.

La solution de carbonate de potasse donne un précipité cristallisé.

L'acide nitrique fait promptement disparaître l'odeur et précipite peu.

La solution de nitrate d'argent occasionne un précipité floconneux blanc, soluble dans l'ammoniaque. (Le précipité occasionné par le nitrate d'argent noircit à la longue).

La solution de nitrate de baryte trouble un peu l'eau.

L'eau de savon tranche subitement et dépose.

L'alcool blanchit l'eau.

A l'évaporation, cette eau donne un résidu blanchâtre, puis charbonné. Le premier est peu fusible; le second laisse dégager un peu d'odeur empireumatique, ayant ajouté un peu de solution de potasse caustique.

Les propriétés chimiques de ces eaux chaudes, d'après l'examen précédent, qui peut mettre sur la voie

d'une analyse étendue , sont donc de contenir en dissolution des sels à base de chaux et de magnésie , de l'acide carbonique et de l'hydrogène sulfuré libre , plutôt que combiné , quoique l'on puisse aussi y soupçonner la présence de quelques atomes de soufre.

Ainsi , quoique l'eau soit le dissolvant par excellence , celle thermale doit cependant avoir la préférence , surtout lorsque sur les lieux que l'on habite on peut en faire un usage thérapeutique à peu de frais.

A jeun , cette eau bue à la source , à la dose de quelques verrées , et sa température étant de 12° à 20° (Réaumur) , ne fatigue pas l'estomac ; elle active la circulation dans toute l'économie. Tandis qu'après les repas , elle est nauséuse.

Employée en bains , en douches , ses boues mêmes appliquées sur la peau , siège de certaines affections , ne peuvent que produire des effets salutaires , en raison de leur calorique et de leurs propriétés physiques et chimiques , d'où nous déduisons celles médicales.

Les personnes atteintes de phlegmasies chroniques des divers organes , de ceux digestifs particulièrement , etc. , peuvent faire usage de ses eaux seules ou mêlées au lait. De même , comme nous l'avons fait pressentir , celles atteintes de phlegmasies chroniques de la peau , de douleurs vagues , de rhumatismes , de paralysies partielles , d'engorgemens glandulaires , etc. , pourront faire usage extérieurement des eaux et des boues déjà citées ; car nous admettons toujours que le calorique , de même que les autres principes qu'elles contiennent , sont les causes des bons effets que l'on doit en attendre.

Telles sont donc , à notre avis , les maladies pour les-

quelles ont peut conseiller et employer les eaux de la fontaine chaude de la Cité de Vésone ; nous pensons même que déjà , à des époques reculées , elles ont eu la même destination.

Notre essai philanthropique engagera certainement quelques-uns à faire des recherches plus étendues sur ses eaux et leurs diverses propriétés. Nul doute qu'en faisant quelques fouilles profondes on aurait un résultat chimique plus avantageux et plus riche. C'est alors qu'une construction , ou plutôt l'établissement de thermes modernes , serait à la fois utile et lucratif.

J'aurai donc atteint le but que j'ai dû me proposer , si , en faisant connaître une richesse thérapeutique locale , j'ai pu fixer sur elle l'attention d'un Administrateur éclairé , et contribuer au soulagement de l'humanité.

Multa cadunt quæ non sunt in honore , multa vero renascuntur quæ jam cecidère.

Cet Essai fait partie d'un Mémoire sur la topographie physique et médicale de la ville de Périgueux ; il doit être adressé au conseil de santé des armées.



LA FONTAINE CHAUDE.

AIR: *Quand les bœufs vont deux à deux.*
(De Richard.)

GAI, gai, célébrons les bienfaits
Et les salutaires effets
De cette eau qui fait fureur :
Honneur et gloire au Docteur !

Désormais soyons sans crainte,
Amusons-nous sans contrainte,
Et narguons la Faculté ;
Mieux que rhubarbe et saignée,
Cette eau privilégiée
Va nous donner la santé.
Gai, gai, etc.

O vous qui, sans nulle attrape,
Exercez l'art d'Esculape,
Reculez avec effroi !

Gallien ! ta panacée
Est maintenant éclipsée ;
Tremble aussi, fameux Leroy !
Gai, gai, etc.

Cette source est merveilleuse ,
Et son eau miraculeuse
A d'étonnantes vertus.
Ayez fièvre, apoplexie ,
Rhumatisme, hydropisie ,
Buvez, il n'y paraît plus.
Gai, gai, etc.

Buvons donc tous à l'envie :
Pour prolonger notre vie,
Le remède le voilà.
Que rien ne nous inquiète,
Nous casserions-nous la tête ,
La *fontaine chaude* est là.
Gai, gai, etc.

Vous, qui de cette eau peu claire,
Courez emplir cruche et verre ,
Fillettes, de Figaro

(3)

Ignorez-vous donc l'adage ?

A l'emplir faut qu'on soit sage ,

Car tant va la cruche à l'eau.....

Gai , gai , etc.

Amans ! quand fait jour à peine ,

Qui buvez à la fontaine ,

D'y trop aller ayez peur ;

Cette eau , je vous le répète ,

Hélas ! à mainte pauvrete

Pourrait donner mal au cœur.

Gai , gai , célébrons les bienfaits

Et les salutaires effets

De cette eau qui fait fureur :

Honneur et gloire au Docteur.

A. D. , S.-Off. au 5.^e léger.

BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

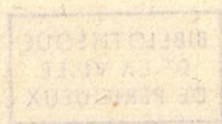
CHEZ DUPONT, PÈRE ET FILS,
Imprimeurs à Périgueux.

Indiquez-vous donc l'usage ?
A l'usage de la main et du pied
Car tout ce qui est à l'usage
Est, en fait, un

Lequel, quand il est à l'usage
On l'usage à la fontaine
D'y aller avec sa main
Celle est, je vous le répète
Il est à l'usage
Il est à l'usage

On, par conséquent les hommes
Et les femmes elles
De ceux qui ont fait l'usage
Honneur et gloire au Dictionnaire

A. D. 2-10, au 2^e étage



CHER BUREAU, RUE ET FILS,
Dictionnaire de l'Académie